

LE QUOTIDIEN DE L'ART

ART CONTEMPORAIN

—
LA BIENNALE
DE VENISE
DÉCERNE
SES PRIX
P.6

LUNDI 11 MAI 2015 NUMÉRO 830

REGARD NEUF SUR LE PASSÉ
CHEZ CHRISTIE'S
À NEW YORK
XX^E SIÈCLE ▶ [page 9](#)



SALON DE MONTROUGE :
60 ANS ET TOUJOURS JEUNE
ART CONTEMPORAIN ▶ [page 7](#)



SOTHEBY'S PROPOSE
PLUSIEURS CHEFS-D'ŒUVRE
CONTEMPORAINS
DANS SA VENTE DU SOIR
NEW YORK ▶ [page 11](#)



**CATHERINE CHADELAT
VEUT ÉTENDRE LES
ENCHÈRES AUX BIENS
IMMATÉRIELS** ▶ [Lire page 13](#)

60^E SALON DE MONTROUGE – Le Beffroi, Montrouge –
Jusqu'au 3 juin

Salon de Montrouge : 60 ans et toujours jeune

Pour ses 60 ans, le salon dédié à la jeune création fête ses noces d'or avec la Ville de Montrouge. Un anniversaire marqué par une sélection réduite, une scénographie flamboyante et un parcours hors les murs. *Par Sabrina Silamo*

Derrière les briques rouges du Beffroi de Montrouge, le réalisateur Olivier Assayas, président du jury du Salon de Montrouge 2015, a remis le 4 mai leurs récompenses aux lauréats. Tandis que Marion Bataillard et Willem Boel se sont partagé le Grand prix, Arthur Lambert a reçu le Prix spécial du Jury et François Malingrèy le Prix du Conseil départemental des Hauts-de-Seine.

Les quatre primés empochent chacun 1 000 euros et la certitude d'être exposés au Palais de Tokyo en novembre. Rescapés des 3 000 candidatures envoyées chaque année à Stéphane Corréard, directeur artistique du Salon de Montrouge, puis sélectionnés parmi les 200 dossiers proposés aux 17 membres du collège critique - constitué de critiques d'art, d'artistes, de collectionneurs ou de commissaires d'expositions -, les quatre primés reflètent la « *vision kaléidoscopique du monde dans toute sa diversité et sa beauté* », selon Jean-Loup Metton, le maire de Montrouge.

Marion Bataillard peint des portraits, des vanités, des jardins, des nus... et des autoportraits. Sur un petit panneau de bois (40 x 31 cm), la Nantaise s'est représenté le pinceau dans une main, le tableau dans l'autre, fixant le regardeur. La modestie du format de l'œuvre - dont le sujet reste invisible - qu'elle tient dans la main droite n'ôte rien à la profondeur de cette mise en abyme évoquant l'*Autoportrait au chevalet* de Van Gogh (1886-1888), la palette en moins. Il y a quelque chose de balthusien dans ces toiles figuratives à l'atmosphère mystérieuse, une référence que ne renie pas l'artiste. Willem Boel, 32 ans, vit à Gand. Contrairement à Marion Bataillard (qui postula trois fois au salon avant d'être choisie), sa première tentative s'est soldée par un succès. Fidèle

LES QUATRE
PRIMÉS REFLÈTENT
LA « VISION
KALÉIDOSCOPIQUE
DU MONDE DANS
TOUTE SA DIVERSITÉ
ET SA BEAUTÉ »,
SELON JEAN-LOUP
METTON, LE MAIRE
DE MONTROUGE

Marion Bataillard,
*Petit autoportrait avec
gilet à motifs*, 2014,
40 x 31,5 cm, huile
sur panneau.



François Malingrèy,
Sans titre, 2014,
35 cm x 45 cm, huile
sur carton entoilé.



SALON DE
MONTROUGE :
60 ANS ET
TOUJOURS JEUNE



Willem Boel,
Sancho Don't Care.
Photo : Willem Boel.

SUITE DE LA PAGE 07 à la tradition belge du détournement (de *Ceci n'est pas une pipe* de Magritte aux cochons tatoués de Wim Delvoye), Willem Boel fabrique de drôles de machines aux titres incongrus. Comme *Sancho Don't Care*, une bétonnière qui tourne car « nous tournons tous sans nous en rendre compte, mais nous sommes bien conscients de la force d'attraction des choses qui tournent ».

Cette année, dans la scénographie imaginée par matali crasset, les modules sont signalés chacun par une oriflamme écarlate, sorte de bougie géante (d'anniversaire ?). Seul à son étage, Jean-Michel Alberola, l'invité d'honneur de cette édition, déploie une dizaine d'œuvres. Si ses néons projettent judicieusement leur lumière en forme d'enseignes (« Il n'y pas de figure centrale », « Sans grand changement »...) dans de petites alcôves, ses tableaux, simplement posés sur des chevalets, semblent perdus dans ce grand foyer.

Un palmarès où règne la peinture, un invité d'honneur à la carrière internationale, la visite de la ministre de la Culture, un président du jury récompensé du Prix Louis Deluc : à 60 ans, le Salon de Montrouge s'embourgeoiserait-il ? Non, l'éclectisme et l'originalité sont encore à l'ordre du jour. Au Beffroi, les mausolées pour souris (Aurélia Zahedi) et les boîtes à outils composées d'ossements de chat (le duo Fleuryfontaine déjà remarqué au Prix Dauphine) côtoient les sculptures de Game Boy en carton (Zim & Zou). Dans la ville, d'anciens exposants - Stéphanie Cherpin, Simon Nicaise, Nøne Futbol Club et Stéphane Vigny - ont pour la première fois installé des œuvres dans des squares. C'est cette effervescence qui fait de l'édition 2015 « un excellent millésime », comme le souligne Stéphane Corréard.

60^e SALON DE MONTROUGE, jusqu'au 3 juin, Le Beffroi, 2 place Émile Cresp,
92120 Montrouge, www.salondemontrouge.fr

DANS LA VILLE,
D'ANCIENS
EXPOSANTS ONT
POUR LA PREMIÈRE
FOIS INSTALLÉ DES
ŒUVRES DANS DES
SQUARES

